

« J'ai soif de sang » : arrestation d'un admirateur de Hitler qui préparait un attentat

Le Point.fr

4-5 minutes

-
- [Société](#)
- [Faits divers](#)

Un homme projetait de commettre un attentat en avril 2022. Adorateur de Hitler, rapporte « Le Parisien », l'homme conversait avec d'autres néonazis... et des islamistes.

Le profil du jeune homme glace le sang. Mardi 28 septembre, Simon* était interpellé par des policiers de la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI) à son domicile, dans l'agglomération du Havre (Seine-Maritime). Âgé de 19 ans, le jeune homme s'était épanché, sur Internet, quant à ses projets d'attentats. Admirateur de Hitler, il projetait de s'en prendre à une mosquée havraise ainsi qu'à son ancien lycée. Une double-cible qu'explique fort bien le profil du terroriste en puissance. Selon [Le Parisien](#), Simon est tout à la fois un néonazi forcené, auteur de carnets intitulés « Mein Kampf », et un garçon fragile, victime de harcèlement scolaire. Une schizophrénie mise en évidence par les éléments retrouvés à son domicile par les policiers, en plus de trois armes à feu appartenant à son beau-père.

Le néonazi et l'incel

C'est d'abord l'évidente radicalisation politique à l'extrême droite qui interpelle. Dans ses carnets personnels – au nombre d'une vingtaine –, Simon se décrit comme un « combattant blanc et

nationaliste », « partisan extrémiste de [la vision politique de Hitler](#) ». Son projet d'attentat, il prévoyait de le mettre à exécution le 20 avril. Quatre jours avant le second tour de l'élection présidentielle, mais surtout 133 ans jour pour jour après la naissance d'[Adolf Hitler](#). Le jeune homme, mis en examen pour « association de malfaiteurs terroriste criminelle », est aussi ce qu'il faut [désormais appeler un « incel »](#) – de l'anglais « involuntary celibate », pour « célibataire involontaire ».

[À LIRE AUSSI L'édition critique de « Mein Kampf », best-seller caché de l'été](#)

Esseulé, sans beaucoup d'amis et déscolarisé, Simon semble particulièrement détester les « racailles », « les Noirs, juifs et arabes » qui parviennent à conquérir « les femmes blanches » qu'il n'arrive pas à séduire. Le jeune homme de 19 ans écrit aussi sur le harcèlement dont il a été la cible – un élément qui semble fondamental dans sa radicalisation. Sur Telegram, en plus de ses canaux néonazis, Simon est ainsi membre d'un groupe intitulé « F*ck le harcèlement ». Il avait également établi une liste de trente élèves dont il espérait se venger. Selon *Le Parisien*, il aurait même évoqué le sujet lors de sa garde à vue, estimant que « l'impunité dont bénéficieraient les harceleurs dans les établissements scolaires est l'un des problèmes majeurs du pays ».

Leïla, l'amie islamiste

C'est cet ensemble d'éléments qui ont poussé les services de renseignements à interpellier le jeune homme. Mais s'ils ont fini par en savoir autant sur Simon, c'est surtout grâce à l'interpellation de Leïla, une amie virtuelle de Simon. Arrêtée en avril dernier, [cette jeune Biterroise de 18 ans rêvait également de commettre un attentat](#). Seule différence : plutôt que *Mein Kampf*, Leïla préférait le Coran. Sa cible : une église dans laquelle elle aurait aimé faire exploser une bombe. Malgré cet antagonisme idéologique total, Leïla et Simon sont réunis par la fascination qu'exerce sur eux l'ultra-violence, qu'elle soit nazie ou djihadiste.

[À LIRE AUSSI Taguieff – L'islamo-droitisme, ça existe aussi](#)

C'est en enquêtant sur Leïla que les services de renseignements ont découvert ses liens contre-nature entre jeunes musulmans aspirants au djihad et jeunes militants d'extrême droite fascinés par

le nazisme. Parmi eux, Nicolas, un autre ami virtuel de Simon, devait lui aussi commettre un attentat le même jour que Simon, qui le présente comme son « frère d'armes ». Également interpellé, Nicolas a été placé sous surveillance et relâché : contrairement à Simon et Leïla, il semble que jamais il n'ait réellement envisagé de passer à l'acte.